



**West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain**



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

Short Notes — Notes Courtes

Concentration saisonnière d'oiseaux aquatiques au lac Kivoro, sud-ouest du Gabon.

Le lac Kivoro est situé au sud-ouest du Gabon (2°16'S, 10°9'E), à environ 50 km de la côte, au sein du complexe d'aires protégées de Gamba, actuellement en cours de création. Ce lac fait partie de l'ancien domaine de chasse de Ngové-Ndongo, et est inclus dans le site dénommé "Petit Loango", comme zone humide d'importance internationale pour le Gabon dans le cadre de la convention de Ramsar. Le lac Kivoro est difficile d'accès et, pour cette raison, méconnu des biologistes. La région concernée est à la limite est du bassin sédimentaire côtier. Avec un climat tropical humide, la pluviométrie se caractérise par une saison des pluies d'octobre à mai et une saison sèche de juin à septembre (EDICEF 1993). Le lac Kivoro est alimenté par le *rembo* (nom local pour une petite rivière) Ndongo qui se jette ensuite dans la lagune Ndongo. Le lac est peu profond et sa surface en eau varie selon la saison. Le mois de septembre est caractérisé par une hauteur d'eau inférieure à 1 m et une surface en eau minimum. De grandes étendues vaseuses apparaissent alors, et sont rapidement colonisées par des graminées. Dans le peu d'eau libre restant, se concentre alors toute l'ichtyofaune du lac (espèces de *Tilapia*, *Clarias*, *Hepsetus*, entre autres).

Nous avons effectué deux missions au lac Kivoro, l'une en saison des pluies (14 mars 1994), l'autre en fin de saison sèche (10-12 septembre 1994). La mission de mars n'a révélé aucune concentration d'oiseaux aquatiques. Par contre, la mission de septembre a permis le dénombrement de plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques, dont de nombreuses espèces piscivores. Il n'a pas été possible de faire un comptage précis, par manque d'un nombre suffisant d'observateurs formés. Les chiffres suivants ne sont donc que des estimations: Anhinga *Anhinga rufa*, c. 70; Pélican blanc *Pelecanus onocrotalus*, deux groupes (branche sud du lac) de 200-300 individus, chacun dont un grand nombre d'immatures; Pélican roussâtre *P. rufescens*, deux vols de plus de 100 individus chacun; Aigrette garzette *Egretta garzetta*, > 100 individus; Grande aigrette *E. alba*, c. 200 — observation de parades; Spatule d'Afrique *Platalea alba*, c. 40; Tantale ibis *Mycteria ibis*, deux groupes, de 18 et de 15; Ibis hagedash *Bostrychia hagedash*, c. 50; Dendrocygne veuf *Dendrocygna viduata*, 38; Canard de Hartlaub *Pteronetta hartlaubii*, c. 50; Jacana à poitrine dorée *Actophilornis africanus*, c. 30. D'autres espèces aquatiques, telles le Héron goliath *Ardea goliath* et le Bec-en-ciseaux *Rynchops flavirostris* (5 individus) ont été observées en petit nombre.

De telles concentrations d'oiseaux aquatiques, pour la plupart piscivores, semblent n'avoir jamais été décrites à l'intérieur du Gabon auparavant, notamment dans la région des lacs (ouest de Lambaréné), seule grande zone humide intérieure du Gabon (P. Christy pers. comm.). Le lac Kivoro a été peu visité sur le

plan ornithologique, particulièrement en fin de saison sèche. Un comptage lors d'une mission du WIWO (Groupe Internationale de Recherches sur les Limicoles et les Oiseaux Aquatiques) avait eu lieu le 25-26 janvier 1992, sans révéler de concentrations significatives (Schepers & Marteijn 1993). Sargeant (1993) fait une mention du lac Kivoro, le 1 septembre 1991, mais ne signale que trois Pélicans blancs. Cela souligne le caractère très saisonnière de ces rassemblements, dépendant du niveau d'eau du lac et de l'accessibilité des ressources piscicoles.

Les concentrations de pélicans soulèvent le problème de leur origine. Les Pélicans roussâtres sont régulièrement observés dans la région de Gamba, par petits groupes (maximum de quelques dizaines). Au Gabon, le Pélican roussâtre est une espèce nicheuse dont la population côtière est estimée entre 1115 et 1435 oiseaux (Schepers & Marteijn 1993). Les Pélicans blancs sont observés de façon épisodique à Gamba et sont considérés comme migrateurs occasionnels d'octobre à mars au Gabon (Schepers & Marteijn 1993). Cependant, quelques sites hébergent peut-être des visiteurs réguliers.

Sur le plan comportemental, les Pélicans roussâtres quittaient le lac vers la tombée de la nuit pour rejoindre leur dortoir dans les arbres. Les Pélicans blancs se rassemblaient en groupes sur les vasières dégagées pour la nuit.

A cette période de l'année, les Grandes Aigrettes et Aigrettes garzettes sont normalement nicheuses dans le Sahel (Brown *et al.* 1982). La présence de ces oiseaux et leur comportement (parades) pourraient supposer l'existence de colonies au Gabon.

Les lacs de Mafoumi et de Goré, situés au sud du lac Kivoro, accueillent aussi, d'après les pêcheurs locaux, des groupes de pélicans et d'oiseaux aquatiques, mais dans des proportions plus faibles. Ces lacs semblent être couverts de grandes roselières, avec peu d'eau libre en saison sèche. Il serait intéressant d'effectuer un comptage simultané de l'avifaune aquatique sur les trois lacs, en fin de saison sèche.

Joseph Ngowou (Chef de la brigade de faune de Setté Cama), Louis-Marie Ndembu-Mihindou (agent des Eaux et Forêts), Patrice M'Bouity, Jean-Marie Nkombé et Cathy et Jean-Louis Orengo ont participé avec bonne humeur à ces missions. Robert Kasisi (Représentant, WWF-Programme pour le Gabon) a contribué par son soutien à la mise en place de ce programme. Alain Crivelli m'a communiqué des informations sur les pélicans. Enfin, Patrice Christy m'a fait bénéficier de son savoir ornithologique et de son amitié, et a corrigé le manuscrit.

Bibliographie

- BROWN, L.H., URBAN, E.K. & NEWMAN, K. (1982) *The Birds of Africa*, vol. 1. Academic Press, London.
- EDICEF (1993) *Le Gabon*. EDICEF, Vanves.
- SARGEANT, D.E. (1993) *A Birder's Guide to Gabon, West Africa*. Privately published.

SCHEPERS, F.J. & MARTEIJN, E.C.L. (eds) (1993) *Coastal Waterbirds in Gabon, Winter 1992*. Rep. 41, Stichting WIWO, Zeist.

Reçu 10 mai 1995

Arnaud Greth

Revu 5 mars 1996

WWF, BP 148, Gamba, Gabon

Notes sur la nidification de quatre espèces d'oiseaux en Mauritanie

Lors d'un séjour du 9 nov au 21 déc 1994 à 70 km à l'est d'Akjoujt, Mauritanie, la reproduction de plusieurs espèces d'oiseaux a pu être observée. La zone d'observation (19°47'N, 13°43'W), inondée en septembre 1994, constitue un bassin d'épandage d'un oued descendant des collines rocheuses de l'Adrar. Pour quatre espèces, la date de ponte ne correspond pas aux données publiées pour cette région (Lamarche 1988).

Courvite isabelle *Cursorius cursor*. Deux poussins, âgés apparemment de quelques jours, sont observés les 29 et 30 nov 1994, nourris par leurs parents. Bien que la durée de l'incubation soit inconnue chez cette espèce (Urban *et al.* 1986), par analogie avec les espèces du même genre, la ponte a très probablement eu lieu à la fin d'octobre.

En Mauritanie, des poussins de Courvite isabelle ont déjà été observés dans le Parc National du Banc d'Arguin en avril (soit à une latitude voisine de celle de nos observations), et près de Nouakchott en avril, mai, juillet et août (Browne 1981, Lamarche 1988).

Alouette-moineau à front blanc *Eremopterix nigriceps*. Deux nids, chacun contenant trois oeufs, ont été trouvés: l'un le 11 nov au pied d'une touffe de *Psoralea plicata*, l'autre le 14 déc au pied d'un plant de sorgho.

En Mauritanie, selon Lamarche (1988), cette alouette niche en mars-avril au Sahara (au nord du 18°N) et août-oct au Sahel, à partir du 18°N, vers le sud. Dans le Sahel malien, la nidification a été observée en juil-août, mais surtout en sep-oct (Lamarche 1981). Dans le nord du Sénégal, Morel & Morel (1980) l'ont vue nicher d'oct à mars (avec peut-être un maximum en mars), tous les nids jusqu'ici observés (24) ne contenant que deux oeufs.

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*. Adultes de la sous-espèce *elegans*. Trois nids occupés ont été observés: un contenant quatre oeufs, 5 déc; un contenant des jeunes, 12 déc; un avec un oiseau couveur, 13 déc. L'observation d'un jeune volant peu farouche, issu d'un quatrième nid, 12 déc, correspond à une ponte déposée fin oct ou début nov.

Cette espèce est connue pour nicher dans le massif de l'Adrar en fév-mars et dans le Zemmour (nord-ouest du pays) jan-mars (Lamarche 1988). Elle niche de juin à oct dans le Sahel mauritanien et malien (Lamarche 1981, 1988).